

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
 Numéro 9 — 2002 Paraît le dernier dimanche du mois

Éditorial : Jésus pour l'Afrique – l'Afrique pour Jésus-Christ !

« Nous voulons Dieu... dans la famille ... dans les écoles ... au mariage ... aux jugements ... dans notre armée ... » Nous l'avons chanté et rechanté, à Noël, au Nouvel An, en ces jours de fête merveilleux et encourageants.

Est-ce que nous y croyons ?

Ou est-ce que ce sont des paroles que nous disons, que nous chantons sans cœur et qui ne font pas plus d'effet que leur son qui s'évanouit bien vite... ?

Posons la même question en d'autres termes : Que ferons-nous, chacun d'entre nous en cette nouvelle année pour répandre la royauté de Notre Seigneur, le règne social de Jésus-Christ ?

Si les choses vont de moins en moins bien dans le pays, si les actes de banditisme vont croissant, s'il n'y a pas de travail pour un nombre important d'habitants – à qui la faute ? Le refrain habituel : c'est l'Etat, le gouvernement, les dirigeants... ce n'est pas une réponse, mais une excuse. Le vieil adage, qu'un peuple aura toujours les pasteurs (des supérieurs tant religieux que séculiers) qu'il mérite, reflète l'expérience de tous les siècles ; il est toujours vrai !

Il ne s'agit pas de trouver le coupable – il s'agit plutôt de trouver la solution. Et nous

croions bien qu'elle est dans cette parole de Saint Augustin, cet Africain d'une sagesse et d'une expérience sans égales dans toute l'histoire de l'Eglise : « Bene vivamus, et bona sunt tempora. – Vivons bien, et les temps seront bons. »

Que chacun se mette au travail, 'au boulot', là où il peut, et là surtout où il doit, là d'abord où il y a le feu sur le toit. Signalons deux de ces 'feux' seulement :

Pour les fidèles de Saint Pie, un défi pour cette année a été marqué dès le début de l'Avent : 2002 sera l'année du mariage. Il y

a du travail pour tous : Pour ceux qui ont déjà fait le pas, qui sont mariés 'comme il faut', à l'Eglise, il y aura des choses à mettre au point, surtout en matière d'éducation des enfants (et des petits-enfants) afin qu'elle devienne 'éducation de la pureté' (Mlle Luce Quenette)... Pour les pas-encore et les toujours-pas-encore mariés, il n'y a qu'une chose à faire... Pour les jeunes, qu'ils saisissent 'les armes du salut' pour se munir d'idées claires sur le mariage, la famille, la chasteté... d'héroïsme pour les combats que la vie leur réservera...

Deuxième 'fer rouge' : Pour un sain développement social et économique, le retour à la terre, la mise en valeur des ressources que Dieu a mises à la portée des deux mains de chacun. Depuis un certain temps, il n'est pas une semaine où les journaux ne nous parlent d'initiatives agricoles, de projets... Chose surprenante : Il y a 50 ans (exactement !) quelqu'un avait déjà insisté sur ce point, avait démontré la nécessité, surtout pour les chrétiens, de s'appliquer au travail honnête de leurs mains afin de vivre et de se nourrir décemment : « Ne nous lassons pas de dire et d'expliquer à cette jeunesse que Dieu a ennobli le travail des

mains, qu'il a voulu que l'homme demande à la terre sa nourriture et qu'aucun métier n'est plus conforme à la vie de famille, à la vie saine et prospère, que celui de l'agriculture. » « Il semble que l'on ait perdu de vue qu'une société ne peut pas se composer uniquement de fonctionnaires et de commerçants, mais qu'elle a pour base d'abord l'agriculture, puis l'industrie. Ne fallait-il pas former le paysan, le propriétaire foncier, lui donner l'amour du travail de la terre et de la propriété, nécessaire à l'entretien de sa famille, lui donner une instruction convenable et une éducation sérieuse. Rendre le paysan plus heureux et plus aisé, c'est la base de l'économie. » Paroles de vie ! Prononcées par Monseigneur Marcel Lefebvre à Dakar le 25 janvier 1951 et en 1955 respectivement, elles n'ont rien perdu de leur actualité. Seront-elles prises en compte aujourd'hui ? Nous espérons bien que les fidèles de Saint Pie, eux au moins, écouteront la voix de leur père, du bon pasteur. Le Saint Pie s'était fait l'écho de ses paroles, en publiant ces deux lettres pastorales (cf. n^{os} 43 - octobre et 44 - novembre 1997). Vous les trouverez in ex-

tenso dans les « Lettres Pastorales et Ecrites » de Mgr Lefebvre, en vente à la boutique de la Mission.

Les événements du 11 septembre dernier ont permis à beaucoup de faire ce qu'ils n'osaient plus faire depuis très longtemps : de réfléchir, de mettre en doute les 'dogmes' du monde moderne – le matérialisme, le libéralisme, la liberté religieuse et tout ce qui s'en suit. Les énormes tas de débris des tours de New York sont un symbole éloquent de l'état de la société actuelle. Il nous est permis, et il est même nécessaire, de semer dans les sillons ainsi ouverts, des idées et des paroles de vérité, et pour commencer, de réalité – à un moment où on veut nous faire croire en un monde 'virtuel', abstrait, détaché de la vraie réalité. Il n'est que temps de se défaire des idées, des absurdités humaines qu'on essaie depuis trop longtemps de substituer à la Création de Dieu, qui a « tout réglé avec

mesure, avec nombre et avec poids » (Sagesse XI, 20), et qui au terme de son œuvre « vit tout ce qu'il avait fait, et voici cela était très bon » (Genèse I, 31).

Au travail donc ! A la plantation, chers fidèles de Saint Pie ! pour qu'il se réalise, en cette terre d'Afrique abondamment bénie par le Créateur, l'avènement du Seigneur – « aperiatur terra et germinet Salvatorem – que la terre s'ouvre et produise le salut » (Isaïe XLV, 8) : que par notre obéissance humble et docile à la volonté et aux commandements très sages de Dieu, arrive le règne de Notre Seigneur en Afrique.

Père Arnold

**Intention de prière
au mois de
février :**

**Pour que l'avortement
soit interdit**

EN EXCLUSIVITÉ !

Un envoyé du SIDA parle !

LE SAINT PIE, a réussi à faire parler le SIDA. S'il est assez aisé de rencontrer le SIDA de nos jours, il n'est pas évident d'en obtenir des aveux francs et clairs. Le lecteur appréciera d'autant plus les pages suivantes qui se veulent une arme efficace pour la lutte contre le SIDA.

Le Saint Pie : Il y a sans doute des tas de questions qui intéresseront nos lecteurs, et nous espérons ne pas être indiscrets. Tout d'abord, qu'est-ce qui vous a donné l'idée de sortir, il y a une trentaine d'années, de l'inconnu, et de vous répandre mondialement ?

SIDA : Question intéressante qu'on ne me pose que très rarement. Eh bien, je crois qu'il faut remonter,

pour trouver une réponse adéquate, jusqu'à l'année 1968. La libération (les bien pensants disent, révolution) qu'ont produite les émeutes de cette année-là, a eu comme conséquence la plus perceptible, l'abolition de certains tabous (les bien pensants disent loi morale) concernant ce qu'on appelle la sexualité des humains. C'est dans le sillage de ce développement qu'au milieu des années 70 nous avons décidé d'entamer notre

conquête.

Le Saint Pie : Vous parlez d'une conquête. Voulez-vous insinuer que votre expansion ait quelque chose de positif... ?

SIDA : Bien sûr. Pour un virus, c'est vital de se répandre. Nous ne cherchons que ça ! D'autant que les conséquences de notre conquête, comme vous dites, sont extraordinaires.

res. – Pour vous donner une comparaison actuelle : On dit que Monsieur Ben Laden est l'homme le plus recherché du monde – moi, je suis le plus trouvé...



Les gens ne comprennent pas toujours que tout ce qu'ils font a quand-même des conséquences. Mais au fond d'eux-mêmes ils le savent très bien.

Le Saint Pie : C'est incontestablement vrai ... Que faites-vous alors de ce que les gens, dans leur majorité écrasante, ne veulent pas de vous ? N'est-ce pas une tâche bien ingrate de nager contre le courant toute sa vie ?

SIDA : Je pense qu'il faut bien différencier. Tout d'abord, je voudrais insister sur la fait que nous, les virus du clan SIDA, nous sommes tout à fait à la pointe du progrès ; nous sommes à la mode dans tous les sens de ce terme. Et je crois qu'ainsi on ne peut pas dire bêtement que les gens ne veulent pas de nous. Tout au contraire, c'est un de nos principes : nous venons seulement chez ceux qui veulent de nous. Les gens sont maintenant (enfin) libres ! Evidemment, ils ne comprennent pas toujours que tout ce qu'ils font a quand-même des conséquences. Mais au fond d'eux-mêmes ils le savent très bien. Nous constatons plutôt que pour la plupart du temps, c'est un jeu pour les gens. Ils aiment tellement les jeux de risques, et je crois qu'avec nous, ils sont bien servis.

Le Saint Pie : Mais l'enjeu, c'est quand-même la vie, ou plutôt une fin de vie, une mort bien douloureuse, souvent angoissante physiquement et moralement... ?

SIDA : Oui, c'est un des mystères des âmes humaines. D'abord ils nous cherchent à tout prix, et quand ils nous ont trouvés, ils changent d'avis. Mais on ne pourra jamais

plaire à tout le monde...

Le Saint Pie : N'est-ce pas une astuce de votre part de séduire les gens, qui ne découvrent le piège que trop tard ?

SIDA : Qu'est-ce que vous voulez, il faut bien vivre. Mais là encore, j'insiste sur ce fait que nous nous sommes parfaitement adaptés à la modernité du troisième millénaire commençant. Dès le premier jour, nous avons basé notre stratégie d'expansion sur les VIH –Vice et Immoralité Habituels. Nous ne sommes quand-même pas 'cadeau'. Notre premier objectif est d'être à la disposition de ceux qui se sont vraiment 'libérés' des 'tabous' moraux (loi morale) d'antan, ce que les bien pensants taxent, péjorativement à notre avis, de 'promiscuité' de tout genre. – Ce n'est que dans le cadre de cette liberté sans fin et sans raison que nous pouvons fleurir : sans fin, sauf pour la mort – et la mort, nous la garantissons à nos hôtes ; sans raison, car, comme je vous l'ai déjà dit, les gens n'aiment plus réfléchir sur les conséquences de leurs actes. Mais cela, ce n'est pas nous qui l'avons provoqué, bien au contraire. Car, notre présence aurait dû faire réfléchir les gens. C'est pourquoi il fallait bien que nous attendions un bon moment, jusqu'à ce qu'une majorité ait pris l'habitude de ne plus réfléchir. Sinon, le SIDA n'aurait eu aucune chance de survie.

Le Saint Pie : Et que faites-vous de ces innocents qui sont contraints de vous accueillir sans qu'il y ait chez eux de Vice et Immoralité Habituels. Je pense aux transfusions sanguines, aux enfants naissants etc... ?

SIDA : Pour ceux-là, nous n'y pouvons rien, c'est comme pour toute autre maladie. Mais j'insiste, nous sommes là en premier lieu pour ceux qui nous cherchent. Nous ne sommes pas du genre à nous imposer...

Le Saint Pie : Qu'est-ce que vous pensez de la lutte qui a été engagée contre vous de toutes parts, depuis bien des années ?

SIDA : Je ne tiens pas à m'expliquer trop en détail, mais vous savez que les

slogans qu'on trouve actuellement affichés un peu partout – 'lutte contre le SIDA', 'protégez-vous contre le SIDA' etc. etc. – on pourrait très bien les remplacer par un seul : 'Bonjour SIDA'.

Le temps est suffisamment avancé pour que je puisse vous l'avouer sans trop de risque pour l'existence de notre clan : C'est nous-mêmes qui avons façonné 'l'ennemi' dans cette 'lutte'. Le SIDA qu'on combat actuellement est bien cette maladie à la mode des mœurs du temps. C'est pour cela que nous avons décidé de monter cette lutte médiatique en promouvant uniquement les moyens qui encouragent la promiscuité. Donner aux gens les moyens de « se préserver », c'est les encourager à se côtoyer dans la promiscuité. Comme ça, notre survie, et qui est plus, notre propagation est assurée, et les 'responsables' de la santé publique sont tranquilisés parce qu'ils ont fait 'quelque chose'.

Les slogans qu'on trouve actuellement affichés un peu partout – 'lutte contre le SIDA', 'protégez-vous contre le SIDA' etc. etc. – on pourrait très bien les remplacer par un seul : 'Bonjour SIDA'.

Le Saint Pie : Astucieux. Mais est-ce bien moralement correct ?

SIDA : Je crois que vous me donnerez raison si je répons par l'affirmative. Les moyens proposés, et en particulier le préservatif, sont d'une efficacité si notoire prouvée par la Santé, que tous ceux qui veulent comprendre, comprendront facilement. Quant aux autres, ça leur donne une excuse pour continuer leur 'jeu à risque'.

Le Saint Pie : Vous dites que ce moyen propagé est inefficace... ?

SIDA : Ce n'est pas moi qui le dis, je

ne fais que répéter l'avis, ou plutôt la certitude établie par de nombreux médecins : ce machin-là ne procure aucune protection certaine du virus. Autant faire croire aux gens que le caoutchouc, si on l'avale, serait un remède contre le SIDA !

Le Saint Pie : La 'lutte contre le SIDA' est donc illusoire, désespérée ?

SIDA : Ah non ! Mais je ne vais tout de même pas vous donner le moyen de lutte efficace contre nous –un vac-

cin par exemple, ce serait banal. – Il y a des moyens faciles et efficaces. Mais comme je vous l'ai dit et redit : Nous sommes à la mode. Par contre, ce qui permet de nous combattre, ne l'est pas. Allez parler aux jeunes gens d'aujourd'hui de pureté, de virginité ; allez dire aux vieux d'arrêter de faire n'importe quoi ; essayez de parler du mariage un et stable aux gens, vous verrez bien que le plus grand nombre vous rigoleront à la figure. – Donc, nous sommes en sécurité de ce côté-là.

Le Saint Pie : Merci bien de votre temps. Je suis sûr que votre temps est bien occupé. Parfois, vous ne devez pas savoir où commencer vos conquêtes. – Une dernière parole encourageante pour les lecteurs du Saint Pie... ?

SIDA : Ne vous faites pas de soucis. La vie est si belle – et si courte de nos jours... ✠

L'ASSOCIATION SAINTE FAMILLE À NOTRE-DAME DE MELEN

« UN PÈLERINAGE
QUI VALAIT SON
PESANT D'OR »

Depuis 1995 qu'elle a été mise en place par des dames et des messieurs de la Mission St Pie X désireux d'œuvrer à la constitution de familles véritablement chrétiennes c'est-à-dire unies non pas uniquement à la coutume et devant l'officier d'état civil mais surtout devant Dieu, l'Association Sainte Famille organise, chaque année, quand vient le 1^{er} dimanche après l'Épiphanie, une série de manifestations au cours desquelles non seulement sont étalées les activités de cette structure (croisade de la prière en famille, assistance à des personnes démunies, soutien scolaire aux enfants de familles qui le désirent, assistance à l'école saint Joseph de Calasanz ainsi qu'aux Pères de la mission...) mais aussi et surtout, est magnifiée la vie en famille avec tous les avantages qu'une union placée sous le couvert de Dieu présente dans notre société en pleine déconfiture. Dans les tracts qui sont distribués à cette occasion, outre le fait que des passages entiers rappellent l'importance de cette journée,

le mariage chrétien est présenté comme la panacée idéale pour la constitution solide des Etats, pour une éducation réussie des enfants, pour une vie de couple harmonieuse et pour une vie sociale des plus réussies. Des hommes, des femmes, des enfants, arborant un uniforme de circonstance, se laissent ainsi aller, au cours de cette journée, à une sensibilisation tous azimuts de tous les fidèles de la Mission St Pie X sur la place centrale et vitale de cette entité sociale, la famille chrétienne, dont la référence unique reste la Sainte Famille de Nazareth représentée par Joseph, Marie et Jésus.

Au cours de cette année 2002, il fallait donc, par tous les moyens, rester conforme à cette tradition bien ancrée maintenant dans les esprits de tous. Aussi, dès début novembre, un comité de l'Association se mit-il en place pour réfléchir à la faisabilité des activités habituelles. Des questions, alors, se posèrent, avec insistance : fallait-il reconduire les mêmes activités ? Ne

convenait-il pas d'innover en s'attachant néanmoins à faire ressortir la spécificité de cette journée particulière auprès des fidèles ? Bien que la Mission enregistre de plus en plus de mariages chrétiens, surtout parmi les jeunes, tel celui d'août dernier qui unit un jeune homme et une jeune fille qui avaient, jusqu'à leurs noces, vécu loin de toute fornication, ne fallait-il pas trouver prétexte de cette occasion pour revenir, avec davantage d'insistance, sur les bienfaits du mariage en montrant l'inanité des seuls mariages traditionnel et civil ? Comment faire pour amener les plus rétifs à se décider au plus vite sans mettre en avant la question financière ? Devant toutes ces interrogations qui firent traîner en longueur les débats entre les uns et les autres membres, la réponse vint, nette comme un couperet de l'Aumônier de cette structure, le Père Arnold : oui pour rendre la Sainte Famille encore et toujours présente sur cette question fondamentale, mais sortir des sentiers battus. Ainsi, le dimanche 6

janvier, il fit connaître le programme de cette journée : **présence massive à la grand-messe de 10h ; repas commun après l'office religieux et pèlerinage à Notre Dame de Melen à partir de 14h des membres de l'Association et de tous les autres fidèles volontaires de la Mission.**

Des craintes exprimées, fruit de l'activisme de Satan

Dès l'annonce de ce programme, certains des membres attendirent la fin de l'office pour exprimer leur inquiétude en des termes divers : « 14h ? Comment ferons-nous pour marcher sur près de 10km à un moment où il fait souvent chaud, alors que beaucoup d'entre nous sont pratiquement éclopés, diabétiques et hypertendus ? » disaient les uns. « L'initiative du Père est louable, mais comment pourrions-nous concilier ce programme avec les différents engagements que nous avons pris ici et là ? » rétorquaient les autres. Comme quoi, le diable se montre plus imaginaire et plus activiste que jamais, quand il s'agit de briser une œuvre qui risque de lui porter un coup fatal ! Heureusement, un dernier groupe se montrait plus résolu que jamais : « *Quoi qu'il en soit, quels que soient les engagements pris, Dieu sera le premier servi ce jour du 13 janvier et nous irons à Notre Dame de Melen prier de tout notre cœur et de toute notre âme pour nos familles et pour les autres* ». Ce dernier groupe résolut alors de prier pour que personne ne rate cette occasion et pour que tous les obstacles à la réalisation de ce pèlerinage fussent levés.

Le jour dit : Plus de peur que de mal

La providence démontra, là encore, sa magnanimité et son attention. Le jour dit, dimanche 13, non seulement il plut tôt le matin à grosses gouttes, rafraîchissant ainsi l'atmosphère et donc éclipsant le soleil, mais encore tous les membres de l'Association, y compris ceux qui

avaient pris des engagements par ailleurs et qui avaient peur de leur état d'éclopés, étaient là. « *Deo gratias !* » disaient les uns ; « *Ouf !!!* » rétorquaient les autres. Un sourire visiblement de satisfaction et de soulagement illuminait les visages des uns et des autres. C'est donc toute la Sainte Famille – y compris les diabétiques et autres hypertendus – qui se montrèrent prêts à prendre, avec détermination, la route de Melen, soit près de 10 km. A eux, s'ajoutèrent quelques

L'Association Sainte Famille de la Mission Saint Pie X compte aujourd'hui 13 familles membres et 11 postulants, avec un total de 100 enfants.

Elle accueille volontiers tous les mariés ou fiancés, et elle assiste volontiers les 'célibataires avec enfants' dans leur tâche d'éducation.

Dieu - Famille - Enfant

Devise de l'Association Sainte Famille

irréductibles de la Mission, ceux qui, âgés ou moins âgés, ne ratent nullement l'occasion de se sanctifier. Après avoir assisté, religieusement, à la Sainte messe de 10h qu'officia justement le Père Arnold axant son intervention sur le mariage chrétien et sur la famille catholique et tenant ces propos pleins d'à propos : « *Un pays aura beau disposer de tous les partis politiques qu'il voudra, mais si la cellule de base et naturelle de la société, en l'occurrence la famille, n'existe pas, rien ne se fera de positif* », ils se retrouvèrent tous autour d'un repas commun à la maison St Joseph avant de se diriger, 30mn avant le départ, dans l'église où ils confièrent leurs attentes et leurs espoirs à la Sainte Vierge, Reine du

Gabon, à son divin Fils, à St Nicolas de Flüe, patron secondaire de la Mission et à l'Enfant Jésus de Prague. Là, ils furent rejoints par le Père Arnold pour la dernière prière et les dernières instructions.

Puis vint la procession !

A 14h10 tapantes, soit 10 petites minutes de retard sur l'horaire initial, le groupe s'ébranla, bannière au vent. Outre les fidèles, on pouvait y trouver : le Père Arnold, encadreur principal mais aussi le Frère Bernard Marie de Flüe, les deux préséminaristes, le novice et un religieux de passage à St Pie. « *Qui sont ceux-là ? Où vont-ils ? de quel parti politique s'agit-il ?* » allusion, par la dernière question, à quelques contestations que certains partis politiques exprimèrent, il y a quelques semaines, après la proclamation des résultats des dernières élections législatives de décembre 2001. Après les premiers kilomètres qui les menèrent jusqu'à la mi-parcours, Awendjé, certains pèlerins commencèrent à ressentir de la fatigue ; certains traînaient le pas, obligeant le Père Arnold à demander au porteur de la bannière et à ses suivants immédiats de ralentir le pas. Mais tous étaient visiblement heureux de se donner cette peine ! A travers les différents quartiers traversés – Akébé Ville, Pont d'Akébé, Apostrophes, Awendjé, Cité Damas, Beau Séjour, Bizango Bibère, Bangos – ils chantaient à tout rompre, récitaient le chapelet et haussaient la voix, comme pour montrer leur fierté de claironner leur chrétienté. A la vue des fidèles de l'une des sectes qui pullulent à Libreville et qui furent croisés à 2kms du but, Melen, arborant des tee shirts avec un dessin représentant un cœur rouge, cette fierté s'exprima avec plus de force : ces gens-là, d'ordinaire activistes, tape à l'œil et envahissants, ne purent ainsi rien d'autre : ils s'écartèrent, cédèrent la voie et virent passer toute la procession avant de se remettre à leur besogne, l'interpellation des passants pour une soi-disant évangélisation. Pauvre Ga-

(Suite de la page 5)

bon !

Notre Dame de Melen, un ultime effort

Un dernier effort s'imposait cependant : il fallait marcher, encore et encore afin d'atteindre l'objectif final, au mieux, longtemps avant l'heure arrêtée pour le retour : 17h. A ceux qui arpentaient ces rues en latérite, cela paraissait interminable ! Chaque fois, il fallait alors leur dire : « *On y est presque !* ». Puis apparut Notre Dame de Melen. Elle était là, toute belle, rayonnante, sur un piédestal de quelques mètres, sur une plate forme située au sommet d'une colline escarpée, dans un environnement de forêt, protégée par une immense bâtisse qui la met à l'abri des intempéries et des autres profanateurs patentés des années passées. Quel souffle la montée vers cette statue requit ! Beaucoup furent sans voix et ne purent poursuivre la récitation du chapelet, tellement l'essoufflement était vif ! Une fois dans cette enceinte, quelle joie et quel soulagement ! le recueillement fut total, chacun voulant profiter de ces moments jusqu'au bout. L'on pensa alors à ces années fastes au cours desquelles en compagnie de nos Pères – Karl Stehlin, Damian Carlile, Patrick Groche... – se faisait, tous les 15 août de l'année, à la faveur de l'Assomption, la procession des fidèles de la Mission jusqu'en ces lieux, avant que le clergé moderniste local, ne nous en interdise l'accès ! Ce fut alors, pour certains, l'occasion, de penser au Père Zaby qui, débarqué la veille, dut, sous un soleil de plomb et en guise de « baptême de feu », faire ce trajet à l'aller comme au retour et ne put pas résister plus de deux semaines aux rigueurs du climat équatorial. Après les dernières prières, l'heure était au retour ; il était 17h et il urgeait d'être présent aux vêpres. Des moyens de locomotion divers furent alors empruntés pour regagner Libreville en toute hâte.

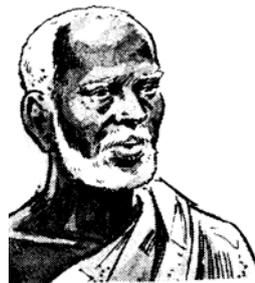
Au moment de boucler cette

Si je pouvais écrire à Notre Saint Père le Pape... Quoi !

Comme beaucoup, je suis seulement un simple fidèle catholique. Le St Pie ouvre ses colonnes pour moi, alors j'écris ce que pensent, avec moi, beaucoup d'autres frères.

Je voudrais cette fois écrire à Notre Saint Père Le Pape. Mais il est si loin.... Je crois bien que jamais mon billet ne lui arrivera. Alors, je me tourne vers Mgr l'Archevêque de Libreville, Prince de l'Eglise et Successeur des Apôtres pour lui dire avec tout le respect dû à ses divines fonctions : « Monseigneur l'Archevêque, nous les catholiques, makaya de rien au quartier, sommes choqués de cette réunion organisée par le Saint Père avec les grands représentants des religions du monde.

On n'est pas savants et pas théologiens, mais nous on connaît bien : 'Un seul Dieu tu adoreras.' Il n'y a qu'un seul vrai Dieu : la Très Sainte Trinité. Les autres religions n'adorent pas la Très Sainte Trinité. Alors c'est comment ? Qui va donner la paix aux autres religions ? Leurs faux dieux : démons ou imaginations de leur esprit ? Et si vous répondez, Monseigneur l'Archevêque, que leur prière dans les autres religions est sincère et donc le vrai Dieu va écouter ça. Sauf votre respect, pardon Monseigneur l'Archevêque, pardon ! Vous dites donc que la Sainte Trinité écoute la prière des fausses religions. Vous acceptez donc que Jésus-Christ et son unique Eglise Catholique ne sont plus l'unique chemin pour aller au vrai Dieu. Donc on peut obtenir de la Sainte Trinité, paix et salut sans passer par Jésus-Christ. Alors ça c'est pas du tout catholique, c'est faux même ! Après la Pentecôte, saint Pierre, le premier pape, le chef de tous les apôtres a parlé bien : 'Jésus... Il n'y a pas d'autre Nom qui peut nous sauver.'



Monseigneur l'Archevêque, quand vous verrez le Saint Père, dites-lui que nous sommes blessés dans notre sainte Foi et bouleversés que des vérités si simples pour nous, pauvres catholiques africains, soient maintenant mises de côté. Nous, anciens paiens avons renoncé à toutes les superstitions. Nos mwana vont-ils maintenant entendre de la bouche de la Sainte Eglise que les paiens avec leurs cérémonies peuvent être exaucés par le vrai Dieu ? Pourquoi alors nous sommes devenus chrétiens ? » Quoi !

PIEKAYA

page, que faut-il conclure de tout cela ? La procession vers Notre Dame de Melen, une occasion de sanctification positive ? Question posée au président de l'Association Sainte Famille, Jean Marie Dipende Ndelo, qui a eu ces mots : « *Pourquoi ne pas le dire et le reconnaître ? Ce pèlerinage valait cette procession sur 10km, sous un temps particulièrement clément alors que d'aucuns craignaient le soleil. C'est un signe évident de la providence. Il y a les fatigues que*

nous avons accumulées, c'est vrai. Mais je reste persuadé que les grâces à recueillir seront plus qu'abondantes. C'est pourquoi je crois qu'étant donné l'état de notre société, de nos familles, polluées chaque jour par la télévision et les autres travers, il est plus que nécessaire et urgent de faire des sacrifices et de nous tourner, plus que jamais, vers la Sainte Vierge. C'est la seule planche de salut qui nous reste. »

M.H.

A propos d'Assise II — Réplique à l'article dans 'l'Union' du 23 janvier 2002 se référant à la lettre de Mgr Basile MVE EN-GONE, archevêque de Libreville

Actualité de la Tradition

Le 24 janvier, le Pape Jean Paul II avait invité « les grands représentants des religions du monde pour implorer Dieu afin qu'Il accorde à toute l'humanité le don de la paix ». Cette initiative du Pape, lancée pour la première fois en 1986, repose sur plusieurs ambiguïtés que nous tenons à éclaircir au profit des fidèles catholiques, qui sont perplexes à la vue de telles rencontres 'œcuméniques'.

(1) Le Pape invite tous les 'fidèles' des diverses religions à prier.

On s'est bien gardé de dire qu'on allait prier ensemble. Une telle prière aurait semblée trop osée, trop scandaleuse auprès des fidèles catholiques, qui savent très bien que toute 'communicatio in sacris' – 'œuvre commune (avec les adeptes d'autres religions ou confessions) en des choses sacrées' est strictement défendue par le premier commandement du décalogue (« Un seul Dieu tu adoreras. »)

Qu'est-ce donc que prier ? Prier, c'est parler à Dieu, en élevant notre âme vers lui, pour l'adorer, le remercier, lui demander ses grâces et lui demander pardon pour nos péchés. L'Eglise Catholique, fidèle interprète des volontés de Dieu, dans sa liturgie adresse **toutes ses prières** à Dieu « par Jésus-Christ, Notre Seigneur », tenant compte de cette réalité, que Notre Seigneur, le Fils de Dieu fait homme, est « *le seul médiateur entre Dieu et les hommes* » (I Tim II, 5). On ne peut donc prier authentiquement et efficacement qu'en union avec Notre Seigneur, en s'adressant au Père à travers lui. Les adeptes des fausses religions ou confessions ne peuvent pas le faire, puisqu'ils ne connaissent ni le Père ni le Fils : « *Tous les dieux des peuples sont des démons* » (Ps XCV, 5) – Dieu peut exaucer leurs prières s'ils sont de bonne foi, dans l'ignorance qui n'est pas de leur faute ; mais ceci échappe à la théologie qui ne nous renseigne que sur les voies ordinaires de la Révélation et de la Rédemption.

On ne peut donc parler, en ce qui concerne le culte des au-

tres religions, ni de 'fidèles' ni de 'prière' sans que ces distinctions soient mises au clair.

(2) Le Pape invite à prier pour la paix.

Qu'est-ce que la paix ? Quelle est cette paix pour laquelle on veut prier ?

C'est une des marques distinctives du modernisme, ainsi que de toute philosophie 'moderne', qu'ils ne définissent plus les termes utilisés.

La paix qu'on demande, c'est la paix des armes, la paix entre les nations, entre les peuples. Or, la paix, selon une définition de Saint Augustin est « la tranquillité de l'ordre ». L'ordre consiste tout d'abord en ce que l'âme individuelle soit « en ordre » avec les lois de Dieu ; et qu'ensuite toutes les institutions ou sociétés humaines – la famille, le pays, la cité – soient ordonnées selon ces mêmes lois.

Or, cet ordre doit nécessairement se baser sur la vérité révélée, sur Notre Seigneur qui dit de lui-même qu'il **est** la vérité. Nous retombons ainsi encore sur le même fait : La vraie paix ne peut être obtenue qu'en Notre Seigneur. Le moyen pour l'obtenir, c'est que les individus et les sociétés se soumettent à ses lois et à la parole révélée.

En résumant la doctrine catholique, nous dirons :

La création est centrée sur Notre Seigneur, le Fils unique de Dieu, « vrai Dieu du vrai Dieu » (Symbole de Nicée)

La vraie religion est centrée sur Notre Seigneur, qui est « *l'image (visible) de Dieu invisible* » (Col I, 15), Dieu incarné.

L'âme humaine est centrée sur Notre Seigneur, car elle ne peut trouver sa paix, son salut, son bonheur en dehors de lui.

Mais « *le monde ne l'a pas reconnu ... les siens ne l'ont pas reçu.* » (Jean I, 10) Seule l'âme fidèle, par son humble soumission et son amour connaît et reçoit Jésus, son Roi et son Maître. *



Le jour de Noël a vu, outre l'affluence exceptionnelle des fidèles lors des jours de grande fête, un nombre inouï de **baptêmes** de bébés et de petits enfants : ils étaient finalement, au nombre de cinquante-deux habillés comme des rois et des princesses. Espérons que leurs parents ainsi que leurs parrains et marraines feront tout le nécessaire pour que soit préservée la splendeur de la grâce sanctifiante reçue, si bien symbolisée par la parure accentuée de nos néophytes. Vingt-et-un autres bébés ont été régénérés à la vie du Bon Dieu le jour de l'Epiphanie.

L'an 2001, pour vous donner quelques statistiques, aura ainsi permis à 186 âmes de devenir enfants de Dieu, ce qui représente le nombre le plus bas

depuis 1989. Ce fait est dû en grande partie à la prolongation d'une année du catéchuménat pour les enfants et les adultes depuis la rentrée de l'an 2000. Nos catéchumènes sont ainsi encouragés à la persévérance et à la fidélité à la grâce du baptême. Nous avons constaté en effet, sur les années passées, une défection assez élevée.

Au cours de l'année écoulée, 55 fidèles ont reçu pour la première fois **Jésus-Hostie**.

Le nombre de **mariages** est remonté à 9 (6 en 1999 et 7 en 2000). Parmi ceux-ci, deux foyers ont été établis, pour la première fois dans l'histoire de notre Mission, par des jeunes d'une vingtaine d'années. Un exemple à suivre pour beaucoup parmi nos jeunes

chrétiens !

Ont été enregistrées à notre Mission, toujours en 2001, 34 **sépultures**, avec une moyenne d'âge de 62 ans (la moyenne a augmenté de 10 ans en comparaison avec l'année 2000).

Revenons à la chronique : Pendant Noël et le nouvel an, les Pères Arnold et Florentino, accompagnés des préséminaristes Urbanus et Louis-Marie, ont gagné les rives de l'Ogooué à Lambaréné. Embarquement sur la pirogue en direction du Lac Onangué où ils purent combiner repos et assistance spirituelle à plusieurs personnes âgées dans la région.

Dans la nuit du changement d'année, l'adoration devant le Saint Sacrement a

(Suite page 8)

Mission Saint Pie X
 Quartier La Peyrie
 B.P. 3870
 LIBREVILLE—GABON
 Téléphone : (241) 76 60 18
 Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN FÉVRIER

Samedi 2 :

La Présentation de Jésus et la Purification de la Sainte Vierge, 2^e cl.

18.30 Bénédiction des cierges, suivie de la Messe chantée

Mercredi 13:

Mercredi des Cendres

18.30 Messe chantée

Vendredi 22 :

La Chaire de Saint Pierre

18.30 Messe chantée

Lundi 25 :

Saint Matthias, apôtre 2^e cl.

18.30 Messe chantée

Carnet Paroissial...

77 enfants ont été régénérés par l'eau sainte du *baptême*.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Léa AYITO, 27 ans

Flavienne NKOMA, 82 ans

Alexis MOUMBA PAMBO, 66 ans

Pierre MOULOUNGUI MOUNGUENGUI

Jessica MACKANGA, 8 ans

(Suite de la page 7) - *CHRONIQUE*

vu bon nombre de fidèles à Saint Pie jusqu'au petit matin. Une dernière Messe chantée, pour 2001 est célébrée à 20h30 puis prières entrecoupées de quelques duos orgue-trompette en attendant la Messe de minuit. Célébration digne du début de l'année 2002, bien contrastée par le bruit des pétards et des fêtards dans les quartiers voisins.

Le 2 janvier, après la Messe chantée en l'honneur du Saint Nom de Jésus, nous avons inauguré les dévotions à l'Enfant Jésus, devant une assistance plutôt modeste de fidèles.

Le lundi 7, une Messe a été chantée pour le repos de l'âme du défunt Archevêque de Libreville, Mgr André Fernand ANGUILE. Plusieurs membres de la famille du distingué défunt ont suivi l'invitation émise dans un

communiqué à la radio nationale les jours auparavant.

Dimanche 13, à l'invitation de leur aumônier le Père Arnold, les membres de la Compagnie de la Sainte Famille se rendent en pèlerinage à Notre Dame de Melen. La grande pluie du matin n'avait pas arrêté le pèlerin, comme on dit ! Mais le taux d'humidité l'après-midi était bien élevé pour une marche sous l'équateur...

Jeudi 24, comme chaque année à pareille époque, le Père Yannick nous quitte pour se ressourcer en Lorraine, cette belle région natale de Sainte Jeanne d'Arc. Il profitera de son séjour en France pour retrouver au Rafflay le 2 février tante Thérèse, maman de Sœur Marie Paul (Mlle Paule Elise). Cette dernière, jeune fille de la Mission, prendra en effet l'habit des Petites Sœurs de St Jean Baptiste. Voilà une nouvelle intention de prière, mais nous aurons bien sûr l'occasion de vous en reparler dans le prochain Saint Pie. ♦



❖❖❖ Croisade Eucharistique ❖❖❖ RESULTATS DES TRESORS DE JANVIER

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de cha-pelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E	M.J.C.I			✠	Spirit.					
—	67 %	410	111	85	194	438	1474	145	—	372

© LE SAINT PIE N° 93 - JANVIER 2002

Bulletin d'Information de la MISSION CATHOLIQUE SAINT PIE X - B.P. 3870 - LIBREVILLE - GABON - Tél. 76.60.18
 Autorisation de publication : N° 00132/MRA/CPT du 17 mars 1994 - Responsable de la publication : Père Patrick GROCHE, Supérieur.